

LE PUBLICISTE.

DUODI 2 Brumaire, an VII.

Nouveau serment de fidélité exigé par le grand-seigneur de la part des Grecs. — Rébellion ouverte de Mustapha pacha contre le grand-seigneur. — Lettre officielle de l'amiral Nelson sur le combat naval. — Nouvelles diverses d'Angleterre. — Situation déplorable de l'Irlande.



Le prix de la Souscription est de 12 fr. pour trois mois, 23 fr. pour six mois, et 45 fr. pour un an.

Les Loix et Arrêts du directoire sont distribués aux Souscripteurs sans augmentation de prix, dans des supplémens qui paroissent aussi-tôt qu'il y a assez de matière pour en former une demi-feuille.

Les lettres et les abonnemens doivent être adressés, sans de port, au directeur du PUBLICISTE, rue des Moulins, n.º. 423, butte des Moulins, à Paris.

TURQUIE.

De la Morée, le 26 fructidor.

Le grand-seigneur a exigé de la part des Grecs qu'ils prêtassent un nouveau serment de fidélité. Ils n'ont fait aucune difficulté de se conformer à cette demande; ils ont même offert à la Porte ottomane leurs enfans pour gages de leur fidélité. Tous les pachas de la Turquie asiatique ont reçu ordre d'envoyer en Egypte l'élite de leurs troupes.

HONGRIE.

De Semlin, le 9 vendémiaire.

Mustapha pacha est décidément en révolte ouverte contre la Porte, & entretient des intelligences avec Passwan-Oglou. On assure aussi qu'il y a des mouvemens avant-coureurs d'une insurrection dans la Morée & la Macédoine.

ITALIE.

De Milan, le 15 vendémiaire.

Il n'est point vrai que le citoyen Faypoult soit parti pour Paris, comme on l'avoit annoncé; il est encore ici, travaillant à un plan de finances. Il s'occupe, dit-on, aussi d'un emprunt de 24 millions, qui seroit fait par la république française au gouvernement cisalpin.

On continue avec beaucoup d'activité les préparatifs de guerre; mais les français paroissent ne songer, quant à présent, à se mettre que sur la défensive envers l'empereur. On ne doute pas que la guerre ne commence incessamment, si les coalisés ont résolu d'en tenter les hazards.

De Gênes, le 17 vendémiaire.

Notre directoire a envoyé un message au corps législatif, pour lui faire part de la déclaration du roi d'Angleterre contre tous les peuples des côtes de la Méditerranée qui ont des rapports avec la France. Il l'exhorte à prendre des mesures vigoureuses pour la sûreté de l'état & la protection du commerce.

Le ministre des relations extérieures, par ordre du directoire ligurien, a remis au consul britannique une

note dont l'objet est de prouver que Gênes a toujours été neutre & veut continuer à l'être. Le consul a répondu qu'il n'avoit reçu aucun ordre de sa cour, & qu'il ne connoissoit pas la proclamation de sa majesté britannique. Rien n'est moins vraisemblable, puisque les corsaires anglais connoissoient cette résolution de leur gouvernement, avant qu'elle ait été publiée par les journaux.

Le corps législatif s'occupe d'une prompte organisation de la garde nationale, qu'on paroît avoir oubliée; & le directoire songe à se procurer les moyens de l'armer. Il est en traité pour l'achat de dix mille fusils.

La semaine dernière, 50 charriots français chargés de munitions, ont pris la route de la Rochette à Saint-Pierre-d'Arena; on a préparé des logemens pour un corps de cavalerie attendu de Nice.

Les besoins urgens de l'état ont engagé le conseil des soixante à décréter la suppression d'un très-grand nombre de couvens. Le conseil des anciens n'a pas sanctionné cette mesure; mais on croit qu'il vaincra ses scrupules, la plupart de ces couvens n'ayant plus qu'un très-petit nombre d'individus.

ALLEMAGNE.

De Rastadt, le 26 vendémiaire.

Les ministres français ayant eu connoissance d'avance du *conclusum* de la députation du 24 de ce mois, en ont témoigné beaucoup de mécontentement & fait des plaintes très-fortes sur son contenu; en conséquence, le comte de Metternich a eu avec eux, à ce sujet, un entretien qui a été très-vif. Ils ont, dit-on, annoncé qu'ils donneroient incessamment un *ultimatum*; dans lequel ils ne donneroient que huit jours à la députation pour l'accepter ou le rejeter. M. de Metternich a informé, par un message, la députation de cet incident, en l'invitant de délibérer sur son contenu. On avoit dit qu'elle tiendrait pour cela une séance extraordinaire, & on avoit même suspendu l'impression du *conclusum*; mais on vient d'apprendre qu'elle a décidé, en conférence privée, de persister dans tout le contenu de sa résolution du 24; en sorte, qu'on craint une rupture prochaine des négociations.

ANGLETERRE.

De Londres, le 13 vendémiaire.

La majeure partie de la flotte de la Jamaïque vient d'arriver en assez bon état.

La frégate *l'Anson* a rencontré, le 3 de ce mois, la division sortie de Brest, composée d'un vaisseau de ligne, le

Hoche, & de huit frégates; elle s'est tellement approchée du vaisseau *le Hoche*, qu'elle a pu distinctement observer les troupes à bord. D'après son rapport, *le Hoche* marchoit fort mal & paroisoit très-encombré. Elle a été à l'instant en avertir l'amiral Bridport. La division française paroisoit vouloir rentrer dans ses ports. On ignore si elle a pu y arriver sans rencontre fâcheuse.

Sir John Borlase Warren a fait voile de Plymouth, le 3 vendémiaire, avec les vaisseaux suivans : *le Foudroyant*, de 80 canons; *le Canada*, de 74; *le Robuste*, de 74; *le Magnanime*, de 44; *l'Atalante*, de 16. Ses ordres sont de courir sur chaque frégate qu'il verroit, & d'aller à la recherche de l'escadrille sortie de Brest, tandis que lord Bridport, stationné à Ushant, tâcheroit d'empêcher sa rentrée dans le port.

Le roi de Naples, dont on connoît depuis long-temps les intentions en faveur de la *bonne cause*, n'attend que la protection de la flotte anglaise pour se déclarer ouvertement en notre faveur. Il paroît même qu'il existe entre ce prince & notre gouvernement une convention, d'après laquelle la Sicile sera cédée aux anglais, pendant la guerre. Le général Stuart, qui commande nos troupes en Portugal, doit avoir reçu l'ordre de s'y transporter pour en prendre possession.

La mission secrète que sir Sidney Smith a reçue est, dit-on, d'aller commander une flotte turque, d'après la demande que le grand-seigneur a faite à notre cour de lui envoyer plusieurs soldats de marine.

C'est le 11 au matin que de nombreuses salves d'artillerie nous ont appris l'arrivée des dépêches officielles de l'amiral Nelson. En voici le texte :

A bord du vaisseau *le Vanguard*, à l'embouchure du Nil, le 16 thermidor, an 6.

Sir Horatio Nelson au comte Saint-Vincent.

« Mitord, le Dieu tout puissant a protégé les armes de S. M., en leur accordant une grande victoire sur la flotte française, que j'ai rencontrée le 14 thermidor, au coucher du soleil, à l'embouchure du Nil. L'ennemi étoit à l'ancre dans un ordre de bataille formidable, & pour défendre l'entrée de la baie, il avoit garni ses flancs d'un grand nombre de canonniers & de quatre frégates; il avoit aussi établi, sur une île qui couvroit son avant-garde, une batterie de canons & mortiers; mais rien ne put résister à la flotte du commandement de laquelle votre seigneurie m'a honoré. La discipline exemplaire qui y regne, les lumières & le courage des officiers, l'intrépidité des matelots & des soldats la rendoient invincible.

« Il m'est impossible de vous exprimer la reconnaissance que je dois aux talens des capitaines.

« J'ai à regretter la perte du capitaine Wescott, tué à bord du *Majestic*, au commencement du combat. Le premier lieutenant, Eulhboot, a si bien gouverné ce vaisseau pendant l'action; que je lui en ai laissé le commandement jusqu'à ce que l'intention de votre seigneurie me soit connue.

« Les vaisseaux de l'ennemi, à l'exception de deux, sont entièrement démâtés, & à mon grand regret, ces deux vaisseaux se sont échappés avec 2 frégates: mais il n'étoit pas en mon pouvoir de les arrêter dans leur fuite. Le capitaine Hood les poursuivoit avec assez d'avantage, mais comme je n'avois aucun vaisseau en état de soutenir le sien (*le Zealous*), je fus obligé de le rappeler.

« Je ne puis faire assez d'éloges de la conduite du capi-

taine (*du Vanguard*) Berry. Blessé à la tête, je me voyois contraindre de quitter le bord; mais le service ne fut pas interrompu par cet accident. Le commandement, dans une circonstance si imposante, ne pouvoit tomber en meilleures mains que dans celles du capitaine Berry. C'est de lui que vous apprendrez les détails de la victoire; il vous remettra les pavillons des deux commandans français: le second: celui de l'amiral a brûlé avec le vaisseau *l'Orient*.

Signé, Horatio NELSON.

P. S. La flotte anglaise étoit composée de 13 vaisseaux de ligne de 74 canons & de 950 hommes; & du *Leander* de 30 canons & 343 hommes. L'escadre française étoit forte de 13 vaisseaux de ligne & de 4 grandes frégates. Le vaisseau amiral *l'Orient*, de 110 canons & 1010 hommes, a été brûlé. *Le Tonnant* & *le Franklin*, chacun de 80 canons & 800 hommes, ont été pris, ainsi que huit autres vaisseaux, chacun de 74 canons & 700 hommes. *Le Guillaume Tell*, de 80 canons, & *le Généreux*, de 74 canons, se sont échappés avec deux frégates. Il y a eu une frégate de brûlée & une de coulée bas. Les Anglais ont perdu en tués 16 officiers, 156 matelots & 40 soldats; en blessés 57 officiers, 562 matelots & 78 soldats.

A la suite de ces nouvelles, il y a eu illumination pendant trois nuits consécutives. Toutes les femmes du théâtre se sont parées de rubans couverts de crocodilles. Des souscriptions ont été ouvertes & remplies de suite, en faveur des marins blessés de la flotte, & des épouses & enfans des morts.

Le lord maire, après une assemblée générale, a porté au roi les félicitations de la ville de Londres.

L'amiral Nelson a été élevé à la dignité de lord & de vicomte.

Le secrétaire de l'amirauté a été chargé de faire parvenir à Nelson & à tous les capitaines de sa flotte, une déclaration portant que les droits de cité sont accordés au pouvoir de Nelson, ont développé le plan de ce général, & que Bombay étoit le principal but de son entreprise; que le voyage du cap. Cappel à Londres n'a été qu'un double objet de donner des détails sur la victoire, & de former le ministère des projets de Buonaparte.

Une chose remarquable, c'est que la destruction de la flotte française de la Méditerranée n'a pas produit une hausse aussi sensible qu'on l'auroit pu croire sur les fonds. Hier, les trois pour cent consolidés s'étoient élevés à 54. Il paroît qu'on n'espère pas que cet événement puisse influer sur la fin de cette guerre si longue & si désastreuse. Quelques personnes prévoyantes disent cependant que c'en seroit une occasion favorable pour notre ministère de proposer des termes de paix à la république française. Mais l'opinion publique, loin de s'attacher à cette idée, craint que cette victoire n'enfante une nouvelle coalition contre la France.

Le gouvernement vient de donner l'ordre de visiter impérieusement tous les bâtimens qui entrent dans nos ports sous prétexte qu'il avoit reçu l'avis que les français avoient le projet de nous envoyer des navires chargés de matières combustibles, & de les faire sauter pour porter le ravage dans nos arsenaux. (C'est là une des mille impostures inventées par le ministère pour exciter contre la France l'animosité populaire).

D'après une délibération prise dans un conseil d'état le parlement s'assemblera le 16 brumaire. La situation de l'Irlande est toujours déplorable & l'on

paroit devoit de la cour jours des ment, mal aussi terrib sée de dés se bat dans espoir.

Le général Le colonel que le nom des insurgés guerre est d'arriver à lord Cornu

Le général les insurgés restés sur faits, & a pala, ont é vent la vic à discrétion

L'élection qu'on ne s porté pres Richard G

R E

A la séa approuva celui qui s es motifs réclamation étoit ajou tionnel.

R E

Les lettr Blacher, c vation, vic Wesel est magasins de ciers supéri tillerie, so

Le cabin l'esprit qui en Pologne un renfort manœuvres dans la cita

Le génér l'armée de à la Haye.

L'exécuti classe de l des. A Lo & les batel de marcher de l'opposi tisme & de bler aujourd passés en r

paroit devoir s'améliorer de sitôt. Si on en croit les agens de la cour, ce sont les rebelles qui commettent tous les jours des cruautés sans exemple, & forent le gouvernement, malgré sa modération, à recourir à des mesures aussi terribles. La troupe commandée par Holt, composée de déserteurs ou de soldats armés jusqu'aux dents, se bat dans toutes les rencontres avec la fureur du désespoir.

Le général Lake va prendre le commandement de Cork. Le colonel Crawford lui succède; mais il n'a pas trouvé que le nombre de ses troupes fût suffisant pour détruire des insurgés aussi déterminés, & dans un pays où la guerre est aussi difficile à faire. En conséquence, il vient d'arriver à Dublin pour présenter un nouveau plan au lord Cornwallis.

Le général Trenck assure avoir complètement battu les insurgés près de Ballieve; quinze cents hommes sont restés sur la place. Les prisonniers que ceux-ci avoient faits, & au nombre desquels se trouvoit l'évêque de Killala, ont été remis en liberté. Ils avouent qu'ils ne doivent la vie qu'aux français, auxquels ils s'étoient rendus à discrétion auprès de Killala, & qui n'ont pas voulu qu'on les égorgât.

L'élection du lord-maire s'est passée plus tranquillement qu'on ne s'y attendoit. Le parti de l'opposition n'a apporté presque aucun obstacle au choix qu'on a fait de sir Richard Glynn.

REPUBLIQUE BATAVE.

De la Haye, le 23 vendémiaire.

A la séance du 18 de ce mois, la seconde chambre approuva la résolution qui prive des droits de citoyen celui qui se désiste du poste de représentant, sans que ses motifs soient approuvés par le conseil, malgré les réclamations de plusieurs membres, qui ont pensé que c'étoit ajouter de nouvelles conditions au code constitutionnel.

REPUBLIQUE FRANÇAISE.

De Bruxelles, le 29 vendémiaire.

Les lettres de Wesel portent que le général prussien Blacher, commandant l'avant-garde de l'armée d'observation, vient de se rendre à Arensburg. La garnison de Wesel est augmentée. On continue à former d'immenses magasins de subsistances dans cette place. Plusieurs officiers supérieurs, beaucoup d'ingénieurs & d'officiers d'artillerie, sont arrivés récemment à Minden.

Le cabinet de Berlin ne paroit pas sans inquiétude sur l'esprit qui anime les habitans de ses nouvelles possessions en Pologne. Il vient de donner l'ordre d'y faire passer un renfort de troupes. Plusieurs Polonais soupçonnés de manœuvres secrètes ont été arrêtés à Varsovie & amenés dans la citadelle de Magdebourg.

Le général Championnet, qui a quitté l'avant-garde de l'armée de Mayence, est arrivé à Utrecht, d'où il se rendra à la Haye.

L'exécution de la loi pour la levée de la première classe de la conscription, paroit éprouver ici des obstacles. A Louvain, les ouvriers brasseurs, les tonneliers & les bateliers ont fait tumulte. Ils se prétendent exemptés de marcher. Dans quelques cantons ruraux, il y a aussi de l'opposition. Ici, la jeunesse montre plus de patriotisme & de bonne volonté. Les conscrits doivent se rassembler aujourd'hui dans la cour du département, où ils se ont passés en revue; là, on leur assignera les corps où ils

doivent se rendre. Quelques-uns sont déjà partis pour Dunkerque & Caen.

De Paris, le 1^{er} brumaire.

On assure que les rentiers & les pensionnaires de l'état vont recevoir un semestre sur ce qui leur est dû. On dit qu'une partie des contributions va être spécialement affectée à ce paiement. Cette nouvelle, en relevant les espérances de tant de malheureux, est d'un heureux augure pour le rétablissement du crédit public.

Fouché (de Nantes) nouvel ambassadeur de la république française à Milan, y est arrivé le 22 vendémiaire.

Nos ministres, à Rastadt, ont répondu à la note que nous avons annoncée hier, de la députation prussienne. Ils avoient d'abord annoncé verbalement, qu'ils l'enverroient au directoire, qui la prendroit en considération; mais ils ont ensuite déclaré que cet envoi leur paroissoit propre à entraîner des lenteurs, & inutile, parce que les deux points remis en question sur la limite du Thalweg & sur l'abandon à l'Empire de l'isle de Buderich avoient été déjà négativement résolus. Les ministres prussiens alloient répliquer par une nouvelle note.

Pendant qu'à Paris on murmure la prise d'une partie de notre division de Brest par l'amiral Bridport, une lettre de Bordeaux assure que cette division est de retour à l'isle de Rhé, après avoir débarqué ses troupes en Irlande. Une autre lettre adressée à un député de la Gironde, donne à cette rentrée une nouvelle vraisemblance.

On croit en Italie, que l'escadre russe entrée dans la Méditerranée, est destinée à agir contre les français dans la mer Adriatique, tandis que l'escadre anglaise agiroit dans les mers de Naples & de Toscane, & transporterait des troupes sur différens points de ces côtes.

Tétu-Brissy a fait hier l'ascension qu'il avoit annoncée: il s'est élevé fort haut, & est allé descendre dans la plaine de Nanterre. Encouragé par ce succès, il se propose de renouveler incessamment son expérience.

La citoyenne Mézeray, une de nos plus jolies actrices, & de celles qui donnent le plus d'espérances, est malade, mais non pas très-dangereusement. Son incommodité très-douloureuse, en ce qu'elle affecte uniquement la tête, vient du travail forcé qu'elle a fait pour se perfectionner dans son art.

Deux individus, convaincus d'avoir fait un faux quartier de la loterie, ont été condamnés à vingt années de fers par le tribunal criminel de Paris. L'un est le nommé Commeau, buraliste à Angers, qui avoit consenti à altérer ses registres après le tirage effectué, & l'autre, Bodin, porteur dudit billet. Il s'agissoit de 814 mille livres qu'ils vouloient ainsi voler à la république.

Un télégraphe, construit à-peu-près sur le modèle de ceux de Paris & de Londres, vient d'être transporté d'Ulm à Linz, pour le service de l'armée autrichienne.

Si on en croit une lettre de Vienne, en date du 17 vendémiaire, Widdin a été pris par les troupes ottomanes, Passwan-Oglou fait prisonnier. Nous sommes loin de donner pour certaine une pareille nouvelle, publiée & démentie vingt fois.

LOTÉRIE NATIONALE.

Tirage du 1^{er} brumaire.

70. 30. 17. 48. 76.

Noms des savans envoyés par les puissances alliées de la république française, pour concourir au travail sur les poids et mesures.

- République Batave, les cit. wan Swinden, Aencas ;
 - Danmemarek, M. Bugge ;
 - République Helvétique, le citoyen Trallès ;
 - République Cisalpine, le citoyen Mascheroni ;
 - République Ligurienne, le citoyen Molledo ;
 - Piémont, le comte Balbo, ambassadeur à Paris ;
 - Toscane, M. Fabroni ;
 - République Romaine, le citoyen Franchini.
- L'envoyé de l'Espagne n'est pas encore arrivé.

CORPS LEGISLATIF.

CONSEIL DES CINQ CENTS.

Présidence du citoyen JOURDAN.

Séance du 1^{er} brumaire.

Le département d'Eure & Loire fait un don civique de 2891 liv. en numéraire & 1644 liv. en bons de l'emprunt forcé ; la pétition porte que les loix sur la célébration du décadi & sur la conscription s'exécutent parfaitement dans ce département.

Le conseil ordonne la mention honorable ; il prononce ensuite sur les opérations de diverses assemblées primaires.

Dubois (des Vosges) présente la rédaction de quelques articles de la résolution sur la ferme des barrières pour la perception du droit d'entretien des routes publiques.

Un membre prend la parole ; il exprime la crainte que les fermiers de ces barrières ne soient plus empressés de recueillir le droit que de faire travailler à la réparation des chemins ; il pense donc que les administrations centrales doivent d'abord être chargées de faire constater l'état des routes & d'en surveiller la réparation & l'entretien ; il propose à cet égard diverses mesures à prendre ; mais sur l'observation de Dubois (des Vosges) que ces mesures sont du ressort des administrations & ne peuvent faire partie d'un loi. Le conseil passe à l'ordre du jour.

Il écarte de même plusieurs autres amendemens, entre autre celui fait par Abolin, d'exempter du droit les administrateurs municipaux quand ils se rendront au chef-lieu de canton, motivé sur ce que ces magistrats ne reçoivent point de salaires pour les fonctions qu'ils remplissent.

Un membre demande qu'on prenne une mesure pour qu'il ne puisse être établi de barrière que sur les grands chemins, & sur-tout pour qu'on ne puisse pas en établir de l'espece qu'on appelle barrières mortes qui bouchent les chemins vicinaux.

Dubois (des Vosges) répond qu'on a laissé au directoire exécutif le soin de désigner où les barrières devront être placées.

D'abord on passe à l'ordre du jour ; mais Thiessé trouve l'amendement très-important ; ce seroit, selon lui, rendre le droit odieux & vexatoire, que de fermer par des barrières mortes les chemins vicinaux, d'autant plus que la loi a prévu d'autres moyens pour empêcher on constater & punir les fraudes ; il demande le renvoi à la commission.

Ce renvoi est ordonné ; le conseil procède ensuite au scrutin pour le renouvellement du bureau.

Le conseil ordonne l'impression d'un rapport sur les limites constitutionnelles des cantons ; il adopte ensuite plusieurs articles d'un nouveau projet sur le régime hypothécaire. La discussion continuera demain.

On proclame le résultat du scrutin pour le renouvellement du bureau, Dubois (des Vosges) est président, les secrétaires sont : Brulé, Bergasse, Gerla & Bonnain.

CONSEIL DES ANCIENS.

Présidence du citoyen DECOMBEROUSSE.

Séance du 1^{er} brumaire.

Cretet propose l'approbation d'une résolution du 2^e vendémiaire, relative aux patentes pour l'an 7. Il justifie cet impôt, en disant qu'il n'est que le prix de la protection accordée à la propriété industrielle ; il fait sentir la sagesse de la résolution qui a su, en établissant un droit fixe & un droit proportionnel, donner le moyen d'atteindre justement toutes les professions, sans en surcharger aucune.

Le conseil approuve la résolution.

On procède au renouvellement du bureau, Perez (de la Haute-Garonne) est élu président. Les secrétaires sont : Vinar, Lemercier, Depeyre & Judel.

Bourse du 1^{er} brumaire.

Amsterdam . . . 59 ³ / ₄ , 60 ³ / ₄ à ¹ / ₂ .	Rente viagère 16 f.
Idem cour. . . . 56 ¹ / ₂ à ³ / ₄ , 57 ¹ / ₂ .	Rente provis. 16 f. 38 c.
Hambourg 19 ¹ / ₂ , 19 ³ / ₄ .	Tiers cons. 16 f. 25 c.
Madrid 11 f. 50 c.	Bon 2/3 2 f. 45 c.
Mad. effect. . . . 14 f. 55 à 50 c.	Bon ¹ / ₂ 2 f. 36 c.
Cadix 11 f. 50 c.	Bon ¹ / ₄ 34 f. 50 c.
Cad. effect. . . . 14 f. 55 c.	Or fin. 107 f. 75 c.
Gènes 97 ¹ / ₄ , 95 ³ / ₄ .	Langot d'arg. 50 f. 75 c.
Livourne 105 ¹ / ₂ , 104 ¹ / ₂ .	Portugaise 97 f. 50 c.
Bâle pair, 1 ¹ / ₂ per.	Piastre 5 f. 45 c.
Geneve 3 per.	Quadruple 81 f. 75 c.
Lyon pair 15 j.	Ducat d'Hol. 11 f. 75 c.
Marseille pair 10 j.	Guinée 25 f. 40 c.
Bordeaux pair 15 j.	Souverain 35 f. 25 c.
Montpellier . . . pair 15 j.	

Esprit ³/₄, 420 à 425 fr. — Eau-de-vie 22 deg. . 305 à 315 f.
 — Huile d'olive, 1 f. 20 à 25 c. — Café Martin, 3 fr. 10 cent.
 — Café St-Domingue, 2 f. 80 à 75 cent. — Sucre d'Anvers, 2 fr. 48 à 60 c. — Sucre d'Orléans, 2 fr. 40 à 55 c. — Sucre de Marseille, 1 f. 10 à 15 c. — Coton du Levant, 2 f. 60 à 3 f. 10 c. — Coton des îles, 4 f. 50 c à 5 f. 50 c. — Sel, 0 f.

Cours élémentaire et complet de Mathématiques pures, rédigé par la Caillé, augmenté par Marie, & éclairci par Thevenau, auteur professeur de mathématiques des gardes de la marine à Brest. Ouvrage de 200 notes ajoutées à la fin de cet ouvrage, le mettent à la portée de tous les étudiants.

Cette nouvelle & seconde édition a été revue avec le plus grand soin par le citoyen Thevenau ; elle est imprimée en caractères Didot, beau papier, & enrichie de 12 planches ; un gros volume in-8°, de 556 pages. Prix, broché, 8 fr. franc de port. A Paris, chez Courcier, imprimeur-libraire, rue Poupée, n°. 5.

A. FRANÇOIS.